

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 56 (2017)
Heft: 2: Räume für Bewegung = Les espaces pour bouger

Rubrik: Ansichtssache = Question de goût

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ANSICHTSSACHE QUESTION DE GOUT

Unter dem Titel «Ansichtssache» erscheinen Auszüge aus Interviews, die der BSLA und das Institut für Landschaft und Freiraum ILF der Hochschule für Technik Rapperswil HSR mit Landschaftsarchitekten und den Berufsstand prägenden Personen führten. Ihre Arbeiten und Erfahrungen werden stets mit heutigen Herausforderungen des Berufs in Beziehung gesetzt.

Sous le titre «Question de goût» paraissent des extraits d'interviews, réalisés par la FSAP et l'Institut pour le paysage et les espaces libres ILF de la haute école spécialisée Rapperswil HSR, avec des architectes-paysagistes et des personnes marquantes de la profession. Ceux-ci jettent un regard sur les défis actuels auxquels est confrontée la profession sur la base de leur propre activité.

GEROLD FISCHER



Andi Gantenbein, 2017

Bereits in den 1970er-Jahren, als Gerold Fischer am Technikum in Rapperswil (heute HSR) das Fach «Technik im Gartenbau» unterrichtete, vertrat er die Meinung, dass gestalterische und ästhetische Vorkenntnisse genauso wie zeichnerisches Talent wichtige Grundvoraussetzungen für einen Landschaftsarchitekten seien. Dafür plädiert der heute 78-Jährige noch immer. Er selbst hatte schon in der Primar- und Sekundarschule ein Faible für alles, was mit Gestaltung zu tun hatte. «Im Grunde genommen», meint Fischer heute, «hätte ich lieber Grafiker gelernt als Gärtner.» Doch der Vater, kaufmännisch ausgebildet, besass in Wädenswil am Zürichsee ein Gartenbauunternehmen, für das er fachliche Unterstützung benötigte. Auch wenn Fischer seinen Wunsch nach einer kreativen Tätigkeit, die seine zeichnerischen Fähigkeiten berücksichtige, einstweilen zurückstellen musste, verlor er

Lorsque Gerold Fischer enseigne l'ingénierie horticole à l'Institut technique de Rapperswil (aujourd'hui Haute école technique de Rapperswil, HSR) dans les années 70, il défend déjà l'idée selon laquelle des connaissances préalables en conception et en esthétique sont tout aussi importantes pour un architecte-paysagiste que son talent pour le dessin. Une thèse que l'homme de 78 ans soutient toujours. À l'école primaire et secondaire, il a lui-même un faible pour tout ce qui touche à la conception. «En fait, j'aurais préféré étudier le graphisme plutôt que l'horticulture», avoue l'intéressé aujourd'hui. Or, son père, de formation commerciale, avait besoin d'un soutien qualifié pour son entreprise horticole située à Wädenswil, au bord du lac de Zurich. Même si Gerold Fischer devait pour un temps mettre au second plan son souhait d'exercer une activité créative qui tienne compte de son aptitude pour

sein Ziel, den Gartenbau durch die Gartenarchitektur zu ergänzen, nicht aus den Augen. Zunächst absolvierte er die Gartenbauschule Oeschberg, wo er 1963 die Meisterprüfung bestand. Er hatte zwar Albert Baumann (1891–1976) nicht mehr als Lehrer, doch dessen Lehrbuch «Neues Planen und Gestalten: für Haus und Garten, Friedhof und Landschaft» (1954) prägte ihn sehr. Während der neun Jahre, in denen er den elterlichen Betrieb leitete, bildete er sich vor allem autodidaktisch weiter: Er verschlang Fachbücher und -zeitschriften, fotografierte und zeichnete leidenschaftlich gerne und reiste regelmässig an Bundes- und Landesgartenschauen in Deutschland und Österreich, um die neuesten Entwicklungen zu verfolgen. Darüber hinaus war er Freifachhörer an der ETH Zürich, unter anderem bei Heinz Ellenberg (1913–1997), der als Professor für Geobotanik die Architekten Landschaftsarchitektur lehrte.

Mit 33 Jahren wagte Fischer den Schritt in die Selbstständigkeit und gründete 1971 sein eigenes Planungsbüro, wobei er anfänglich mit etlichen Widerständen zu kämpfen hatte. Vor allem die ortsansässigen Architekten um Wädenswil schnitten den beratenden Gartenarchitekten – der erste in der Gegend – und überliessen den Gartenentwurf lieber ihren Lehrlingen. Das hielt Fischer nicht davon ab, sich weiterhin um interdisziplinäre Teamarbeit zu bemühen. Gemeinsam mit dem renommierten Brückenbauer Dialma Jakob Bänziger, einem der wenigen Ingenieure, für die es bereits 1981 selbstverständlich war, mit Landschaftsarchitekten zusammenzuarbeiten, gewann er den Wettbewerb für die Aaretalquerung der A3 bei Schinznach-Bad. Ein hochkomplexes und über zehn Jahre dauerndes Projekt, bei dem es aus landschaftsplanerischer Sicht hauptsächlich darum ging, die Autobahnbrücke in die Flusslandschaft einzugliedern und unter dem Bauwerk ein aquatisches System für Tiere und Pflanzen entstehen zu lassen. Auch die verkehrsberuhigte Schulhausstrasse in Erlenbach/ZH (1982/83) war Resultat einer fruchtbaren Kooperation mit einem Ingenieur: Martin Rotach (1928–2007) – Pionier der schweizerischen Verkehrs- und Raumplanung – hat Gerold Fischer unter anderem als eloquenten Redner in Erinnerung, der die Gemeinde mit guten Argumenten zu überzeugen wusste. Die Gestaltung von Strassenräumen wurde neben Friedhofsplanungen zu einem wichtigen Arbeitsfeld in Fischers breitem Schaffen. Zudem eilte ihm der Ruf des Ausstellungsmachers voraus, hatte er doch 1970 den vom Gärtnermeisterverband des Kantons Zürich ausgeschriebenen Wettbewerb für eine Blumenschau im Hallenstadion für sich entschieden. Realisiert wurde die äusserst positiv rezipierte und gut besuchte Ausstellung allerdings erst 1978 auf dem Sechseläutenplatz.

Fischer suchte den fachlichen Austausch nicht nur mit anderen Disziplinen, sondern genauso in den eigenen Reihen: «Ich lud Arbeitskollegen wie etwa die Büros Kienast und Rotzler, aber auch Bernd Schubert zu mir nach Hause ein. Wir assen und tranken im Garten und diskutierten über die eigene Arbeit oder stellten uns gegenseitig Projekte vor. Das hat mir viel bedeutet.»

le dessin, il ne perdit pas de vue son objectif d'enrichir l'horticulture par l'architecture paysagère. Il obtient, tout d'abord, sa maîtrise en 1963, à l'école d'horticulture d'Oeschberg. Le manuel «Neues Planen und Gestalten: für Haus und Garten, Friedhof und Landschaft» (1954) d'Albert Baumann (1891–1976), qui n'est par ailleurs pas son professeur, le marque profondément. Pendant les neuf années qui suivent, il travaille dans l'entreprise familiale où il continue de se former en autodidacte, engloutissant livres et journaux spécialisés, photographiant et dessinant passionnément. Il se rend également régulièrement à des expositions horticoles régionales et nationales en Allemagne et en Autriche pour être au fait des derniers développements. Auditeur libre à l'Université de Zurich, il suit entre autres les cours du professeur de géobotanique Heinz Ellenberg (1913–1997), qui enseigne le paysagisme aux étudiants en architecture. À 33 ans, Gerold Fischer franchit le pas vers l'indépendance et fonde en 1971 son propre bureau d'études. Il doit, au début, faire face à de nombreuses résistances. Les architectes des environs de Wädenswil ignorent les services de l'architecte paysagiste – le premier de la région – et préfèrent confier la conception des jardins à leurs apprentis. Cet obstacle n'empêche pas Gerold Fischer de poursuivre ses efforts pour un travail d'équipe pluridisciplinaire. C'est avec Dialma Jakob Bänziger, bâtisseur de ponts reconnu et l'un des rares ingénieurs pour qui la collaboration avec les architectes-paysagistes était une évidence depuis 1981, qu'il remporte le concours lié à la traversée de la vallée de l'Aar par l'autoroute A3 à Schinznach-Bad. Ce projet est extrêmement complexe et s'étale sur une longue durée (plus de dix ans). Le travail de l'architecte-paysagiste consiste principalement à intégrer le pont autoroutier dans un paysage fluvial. Sous l'ouvrage, un système aquatique devait, en outre, être aménagé pour accueillir la faune et la flore. La modération de la circulation dans la rue «Schulhausstrasse», à Erlenbach (ZH), est également le résultat d'une collaboration fructueuse (1982/83) avec un ingénieur, Martin Rotach (1928–2007). Ce pionnier de l'aménagement du trafic et du territoire a marqué Gerold Fischer, qui s'en souvient comme d'un orateur éloquent, sachant convaincre les municipalités avec de bons arguments. Gerold Fischer travaille en particulier dans l'aménagement des routes et des cimetières. Il acquiert, en outre, une réputation dans la conception d'expositions, en remportant en 1970 le concours de l'association des maîtres jardiniers du Canton de Zurich pour l'exposition florale du stade couvert. Celle-ci ne voit le jour qu'en 1978 sur la «Sechseläutenplatz», à Zurich, où elle reçoit un accueil très favorable du public qui vient en grand nombre.

Gerold Fischer n'entretenait pas des échanges professionnels seulement dans les autres disciplines, mais également dans son domaine: «J'invitais chez moi des collègues de travail, tels les bureaux Kienast et Rotzler ou Bernd Schubert. On mangeait et buvait dans le jardin, en discutant de nos travaux ou en nous présentant nos projets respectifs. C'était très important pour

GEROLD FISCHER

* 17. Juli 1938 in Zürich, aufgewachsen in Wädenswil

1955–1957	Gärtnerlehre in der Gärtnerei Schulthess in Wädenswil
ab 1958	Mitarbeit im väterlichen Gartenbaubetrieb in Wädenswil
1961–1963	Ausbildung an der Kantonalen Gartenbauschule Oeschberg in Koppigen
1963–1971	Leitung des Familienbetriebs in Wädenswil, daneben autodidaktische Weiterbildung in Gartenarchitektur
1971	Gründung des eigenen Planungsbüros in Wädenswil
seit 1970	Mitglied im BSG/BSLA: langjähriges Engagement u.a. im Vorstand sowie in der Regionalgruppe Zentralschweiz/Tessin
1974–1980	Lehrtätigkeit am Interkantonalen Technikum Rapperswil (ITR, heute HSR)
1994–2001	Experte bei der Beurteilung von Diplomarbeiten am ITR/an der HSR
1997–2001	Eröffnung eines Zweitbüros in Lachen/SZ
1999–2002	Zusammenarbeit mit verschiedenen Partnern
seit 2002	Fischer Landschaftsarchitekten GmbH, Richterswil
2004	Übergabe des Büros an Silvan Fischer

DONNES BIOGRAPHIQUES

* 17. Juillet 1938 naissance à Zurich, enfance à Wädenswil

1955–1957	Apprentissage de jardinier à la pépinière Schulthess, à Wädenswil
Dès 1958	Employé au sein de l'entreprise horticole de son père, à Wädenswil
1961–1963	Formation à l'école d'horticulture cantonale d'Oeschberg, à Koppigen (BE)
1963–1971	Directeur de l'entreprise familiale à Wädenswil et formation autodidacte en architecture paysagère
1971	Fondation de son bureau d'études, à Wädenswil
Dès 1970	Membre de la FSAP: engagement de longue durée au sein du conseil d'administration et du groupe régional Suisse centrale/Tessin notamment
1974–1980	Enseignant à l'Institut technique intercantonal de Rapperswil (ITR, aujourd'hui HSR)
1994–2001	Expert pour l'évaluation des mémoires de fin d'études à l'ITR, puis à la HSR
1997–2001	Ouverture d'un deuxième bureau à Lachen (SZ)
1999–2002	Collaboration avec différents partenaires
Dès 2002	Fischer Landschaftsarchitekten GmbH, Richterswil
2004	Remise du bureau à Silvan Fischer

PROJEKTAUSWAHL

Friedhofserweiterung Süd in Wädenswil, 1971–1972; Gesamtkonzept «Zürcher Blumenschau 78», 1977–1978; Gesamtplanung und Koordination «Grün 80» Basel, 1976–1980; Teilprojekte «Grün 80»: «Grüner Ring», «Grüner Balken» und «Eingang Nord», 1978–1980; Neugestaltung Teilbereiche Friedhof Wädenswil, 1980–1986; Verkehrsberuhigung Schulhausstrasse Erlenbach/ZH, 1981–1985; Aaretalquerung A3 zwischen Habsburg- und Bözbergtunnel, 1981–1995; Sportanlage Allmend in Meilen, 1982–1995; Seeuferpromenade Lachen/SZ, 1985–1988; Strassenraumgestaltung Bahnhofstrasse Erlenbach/ZH, 1987–1988; Kantonschule Kollegium Schwyz, 1989–1991; Sportanlage Roos in Wollerau, 1990–1993; Wohngarten Familie M. in Lachen/SZ, 1991–1993; Sanierung und Wiederherstellung der Parkanlage des Erlengutes in Erlenbach/ZH, 1992–1994; Wettbewerb Bundesgartenschau 2001 in Karlsruhe (D), 3. Rang, 1993–1994; Friedhofserweiterung Oberurnen, 1994–1996; Seeufergestaltung Beckenried, 1997–2001; Gesamtkonzept Sportanlage Chrummen in Freienbach/SZ, 1997–2001; Wohnpark Scheller in Wädenswil, 2002–2005.

SÉLECTION DE PROJETS

Extension du cimetière Sud à Wädenswil, 1971–1972; Concept général «Zürcher Blumenschau 78», 1977–1978; Planification générale et coordination «Grün 80» Bâle, 1976–1980; Extraits de projet «Grün 80»: «Grüner Ring», «Grüner Balken» et «Entrée Nord», 1978–1980; Réaménagement partiel du cimetière de Wädenswil, 1980–1986; Aménagement pour modération de la circulation de la Schulhausstrasse à Erlenbach (ZH), 1981–1985; Traversée de la vallée de l'Aar par l'autoroute A3 entre les tunnels Habsburg et Bözberg, 1981–1995; Complexe sportif Allmend à Meilen, 1982–1995; Promenade du bord de lac, Lachen (SZ), 1985–1988; Aménagement routier Bahnhofstrasse, Erlenbach, 1987–1988; Lycée «Kantonsschule Kollegium Schwyz», 1989–1991; Complexe sportif Roos à Wollerau, 1990–1993; Aménagement de jardin particulier, Famille M. à Lachen (SZ), 1991–1993; Restauration et reconstruction du parc de l'hôtel Erlengut à Erlenbach, 1992–1994; Concours pour l'exposition horticole régionale 2001 à Karlsruhe (D), 3e place, 1993–1994; Extension du cimetière d'Oberurnen, 1994–1996; Aménagement des rives du lac de Beckenried, 1997–2001; Concept général du complexe sportif de Chrummen à Freienbach (SZ), 1997–2001; Parc résidentiel Scheller à Wädenswil, 2002–2005.



Gerold Fischer, 1977

Entwurf mit Pflanz- und Farbkonzept für eine der drei Ausstellungshallen der ersten «Zürcher Blumenschau 78». Sie fand vom 21. März bis zum 2. April 1978 auf dem Sechseläutenplatz statt und verzeichnete über 100 000 Besucher.

Esquisse avec un concept de plantations et de couleurs pour l'une des trois salles d'exposition de la première exposition florale «Zürcher Blumenschau 78». Du 21 mars au 2 avril 1978, celle-ci a accueilli plus de 100 000 visiteurs sur le «Sechseläutenplatz».

Dieter Kienast (1945–1998) beispielsweise nahm er als spannenden und kritikfähigen Diskussionspartner wahr: «Ich teile seine Ansicht, dass ein Garten Ausdruck von geformter Natur sein muss und insbesondere «Zeit, Zuwendung und Raum» erfordert.» An der heutigen Landschaftsarchitektur schätzt Gerold Fischer den Mut zur Grosszügigkeit, die sich vor allem im öffentlichen Raum zeige. Es sei sinnvoll, dass Plätze nicht mehr als (über-)möblierte Gärtchen behandelt würden, sondern offen seien für eine vielfältige Nutzung.

Auch im Rahmen seiner diversen Engagements im Berufsverband BSLA – er war Mitglied im Vorstand sowie in der Redaktionskommission von anthos und kümmerte sich um das damals «verwaiste» BSLA-Journal – initiierte Fischer in der Regionalgruppe Zentralschweiz/Tessin Treffen, an denen über Wettbewerbs-eingaben debattiert werden sollte.

Obwohl es für Gerold Fischer ganz unterschiedliche Wege gibt, ein guter Landschaftsarchitekt zu werden, möchte er den Vertretern der jüngeren Generation dennoch mitgeben, dass sie ihr Studium dazu nutzen sollten, sich untereinander auszutauschen und neben dem Unterricht möglichst viele landschaftsarchitektonische Projekte anzuschauen. Er selbst habe viele Entwurfsideen beim Betrachten von guten Beispielen entwickelt. In seinem Büro pflegte er ausserdem einen familiären Umgang mit seinen Angestellten und legte viel Wert darauf, sie gut auszubilden. Jane Bihr-de Salis, Paul Rutishauser und Karl-Andreas Zwahlen, um nur einige zu nennen, sind heute erfolgreich selbständig tätig.

moi.» Il appréciait en particulier Dieter Kienast (1945–1998), un partenaire de discussion passionnant et critique: «Je partage son avis selon lequel le jardin doit être l'expression de la nature et qu'il exige 'temps, attention et espace'». Gerold Fischer loue le courage et la générosité des architectes paysagistes actuels, qui se reflètent dans les espaces publics. Selon lui, il serait judicieux de ne plus transformer les places en de petits jardins (sur)aménagés, mais, au contraire, de les laisser libres pour des usages variés.

Gerold Fischer était engagé au sein l'association professionnelle FSAP, en tant que membre du conseil d'administration et du comité de rédaction d'anthos. Il s'est occupé du Journal de la FSAP, qui n'existe plus à ce jour. Il a également organisé des rencontres au sein du groupe régional Suisse centrale/Tessin pour discuter des mises au concours.

Il existe de nombreux chemins pour devenir un bon architecte-paysagiste. Gerold Fischer conseille, du reste, aux représentants de la nouvelle génération de profiter de leurs études pour échanger idées et expériences. Il leur recommande également de visiter, autant que faire se peut, des projets paysagers en dehors des heures de cours. Lui-même a pu développer de nombreuses idées, en observant de bons exemples. Dans son bureau, il était particulièrement attentif au bien-être de ses collaborateurs et accordait de l'importance à la formation professionnelle. Jane Bihr-de Salis, Paul Rutishauser et Karl-Andreas Zwahlen, pour n'en citer que quelques-uns, sont aujourd'hui installés à leur compte, et ce avec succès.

Text +
Interview: Gabi Lerch, ILF, HSR